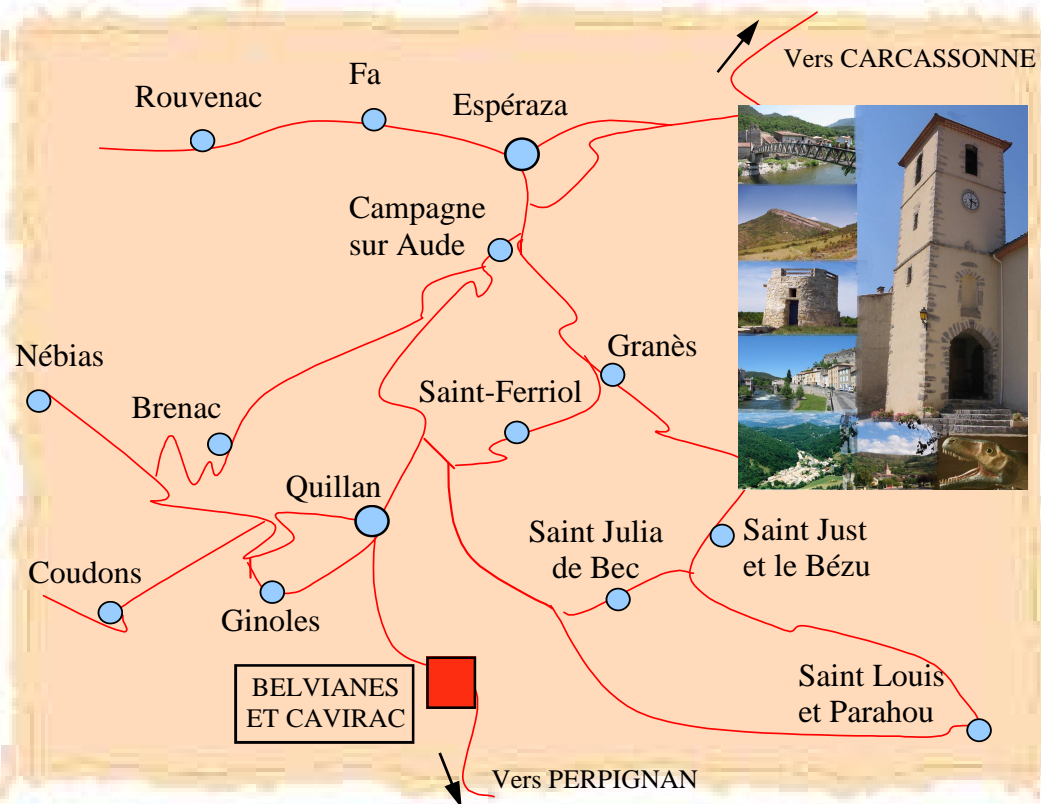




Les autres sites à visiter sur le territoire « Aude en Pyrénées »



Pour tout renseignement vous pouvez contacter :
 Office de Tourisme Intercommunal**
 « Aude en Pyrénées »
 ✉ Square André Tricoire BP 8
 11500 QUILLAN
 ☎ 04.68.20.07.78 - 📠 04.68.20.04.91
 Email : tourisme.quillan@wanadoo.fr
 www.aude-en-pyrenees.fr



PLAN-GUIDE DECOUVERTE DU PATRIMOINE

COMMUNE DE BELVIANES ET CAVIRAC

A u débouché des gorges de la Pierre-Lys, le cours tumultueux de l'Aude sépare Belvianes, établi sur la rive gauche, de Cavirac, sur la rive droite. Ces deux localités forment une même commune d'environ 320 habitants.

Les noms de ces deux lieux pourraient avoir une origine gallo-romaine, "Belvianes" provenant peut-être d'un nom de famille romain *Balbius*. L'histoire de ces deux agglomérations reste difficile à cerner.

On sait qu'au XIV^e siècle, elles font partie d'une seigneurie relevant directement du roi de France, mais la communauté, à la fin du Moyen Âge, est néanmoins soumise à une famille noble séjournant dans le château.

Au XVII^e siècle, le conflit entre le seigneur de Belvianes et Monseigneur Pavillon, évêque d'Alet, défraie la chronique. Le prélat ne peut tolérer que le gentilhomme vive en concubinage et finit par l'excommunier.

Au début du XIX^e siècle, l'énergique curé Félix Armand ouvre la route traversant le défilé de la Pierre-Lys, désenclavant ainsi le bassin de Quillan et offrant des possibilités nouvelles à Belvianes et à Cavirac, qui peuvent alors communiquer facilement avec le Fenouillèdes et le Roussillon.

Depuis longtemps la forêt des Fanges était source de richesse pour la communauté qui y exploitait sapins et hêtres, essences indigènes, auxquelles on rajouta l'épicéa, introduit en 1860.

Les troncs étaient acheminés par flottage libre sur l'Aude vers Quillan d'où, assemblés en radeaux, ils descendaient le fleuve jusqu'au canal du Midi. Sur la rive gauche fut installée une filature de laine transformée, vers 1825, en une usine sidérurgique. Il n'en reste plus aujourd'hui que le laminoir, encore conservé dans les bâtiments de la scierie actuelle.

Au milieu du XIX^e siècle, une terrible épidémie de choléra fit des ravages dans la population.

Elle n'arrêta pas le développement du paysage économique local qui fut définitivement transformé, vers 1900, par l'ouverture de la ligne de chemin de fer Quillan-Rivesaltes.

Plus près de nous, Belvianes-et-Cavirac est le lieu de naissance du grand écrivain occitan Gaston Bonheur (1913-1980), ami des surréalistes, salué par Paul Valéry et Jean Cocteau.





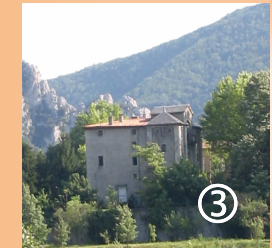
Barrage : En amont de la forge de Quillan, un barrage retient les eaux de l'Aude, alimentant actuellement une micro-centrale électrique. Son origine pourrait remonter à la fin du XVIIIe siècle.

①



Ancien laminoir : Au XIXe siècle, la haute vallée de l'Aude était une aire industrielle active. De cette période, subsiste, entre autres, un laminoir conservé au cœur des bâtiments de l'actuelle scierie.

②



Château : Surplombant le village de Cavirac, rive droite de l'Aude, en bout de plate-forme s'élève une vaste maison de maître portant le nom de "château". Elle occupe l'emplacement de l'ancienne résidence seigneuriale de Belvianes.

③

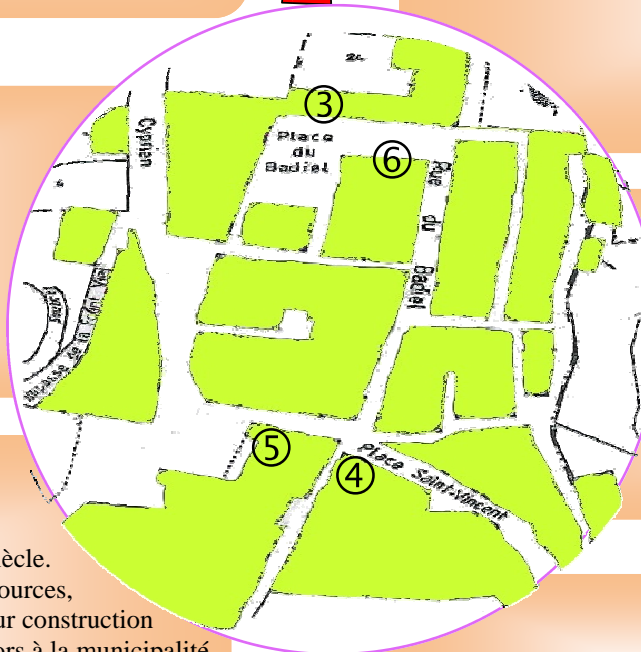
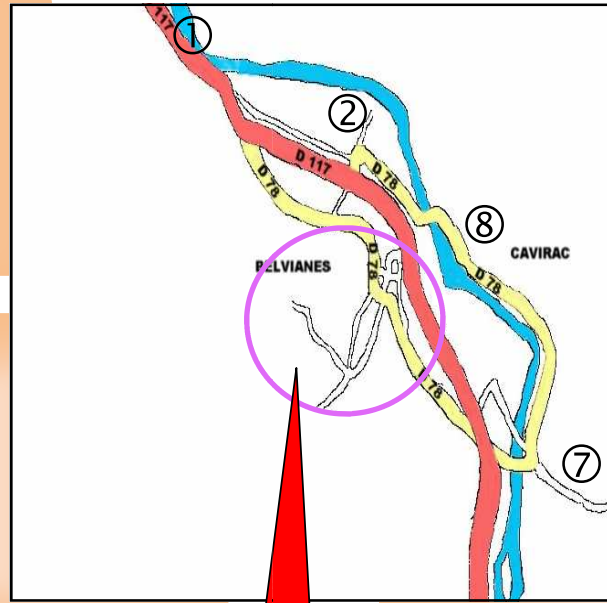


Abreuvoirs-fontaines :

Les fontaines de Belvianes ont été installées dans le courant du XIXe siècle. L'alimentation en eau provenait de sources, au sud-ouest du village. En 1862, leur construction avait coûté près de 3 000 francs d'alors à la municipalité.

La fontaine située place de l'église porte la date de 1873. Deux bassins de forme semi-circulaire sont plaqués contre la tour-fontaine ornée d'un lion et d'un personnage humain aux oreilles palmées.

④



Église Saint-Jacques de Cavirac : Cet édifice roman est daté du XIe siècle. Son plan, très simple, se compose d'une nef rectangulaire raccordée à une abside semi-circulaire. Sa façade occidentale est surmontée d'un clocher-mur à deux baies.



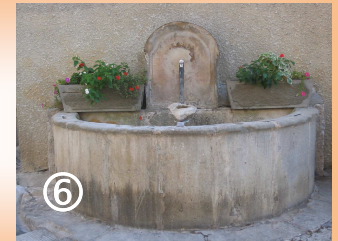
⑧

Forêt des Fanges : De Cavirac part une piste menant dans la forêt domaniale des Fanges. Cette dernière s'étale sur environ 1 178 hectares pour un dénivelé moyen de 1 000 mètres. Son nom provient de l'occitan, *fangas* qui signifie la boue, le bourbier. Au XVIIe siècle elle fit l'objet, comme l'ensemble des forêts du massif pyrénéen, d'une politique de mise en valeur décidée par Louis XIV. Elle produisait du sapin, bois d'œuvre par excellence, ainsi que du hêtre destiné à la fabrication des rames de galères.



⑦

Fontaine (devant le château) : Elle doit dater de la seconde moitié du XIXe siècle. Les fontaines étaient essentielles pour l'approvisionnement en eau des hommes et du bétail. À Belvianes, il n'y avait pas de gros troupeaux, mais tout le monde possédait chevaux, ânes ou



⑥

Église : Cette église, dédiée à saint Vincent, fut construite vers 1663.



⑤

